

VOLS SACRILEGES A SAINT-MATHIAS



N a pu lire, la semaine dernière, dans les journaux quotidiens, quelques détails sur les vols commis à Saint-Mathias. Nous sommes en mesure de donner à ce sujet des renseignements complets et parfaitement sûrs.

Le premier vol a eu lieu dans la nuit du 15 au 16 janvier. Le curé était absent. Les malfaiteurs se sont introduits dans l'église par l'une des portes de la façade, celle de gauche. Ils n'ont rien brisé : il leur a suffi tout simplement d'appuyer sur la clenche assez fort pour faire lever le loquet malgré la petite pièce de bois destinée à l'immobiliser dans le crampon.

Après avoir caché le ciboire derrière la crèche de l'Enfant Jésus, sous les draperies de l'autel, les voleurs sont partis sans rien emporter si ce n'est la clef du tabernacle dont ils avaient fermé la serrure.

La custode en argent renfermant la Sainte Réserve est cependant disparue. Pour expliquer cette disparition, le champ est ouvert à toutes les hypothèses : l'hostie sainte a-t-elle été dérobée, cachée, changée de place ? Autant de questions auxquelles il est impossible de répondre avec quelque certitude de ne pas se tromper. Il reste acquis tout-fois que les malfaiteurs semblent n'avoir pas eu pour mobile la profanation du Saint Sacrement : autrement ils n'auraient pas laissé dans le tabernacle un ciboire rempli d'hosties consacrées. Et puis, même en admettant qu'à la rigueur le vol d'une seule hostie pouvait suffire à l'accomplissement de leur dessein criminel de profaner le corps de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pourquoi, dans ce cas, seraient-ils revenus à la charge les jours suivants ? Il est donc permis d'espérer que la Sainte Réserve sera retrouvée.

* * *

Le second vol a eu lieu durant la nuit du jeudi au vendredi, les 17 et 18 janvier.

Cette fois, on a dû forcer la porte avec une pince ; car, par simple mesure de prudence, quoique naturellement on ne dût guère s'attendre à une seconde visite sacrilège, elle été avait barrée à l'intérieur au moyen d'une planche solidement clouée.

Après avoir fait, et dans l'église et dans la sacristie, un examen minutieux de tous les objets qui servent au culte ; après avoir aussi froissé dans leurs mains et répandu sur le vestiaire les hosties non-